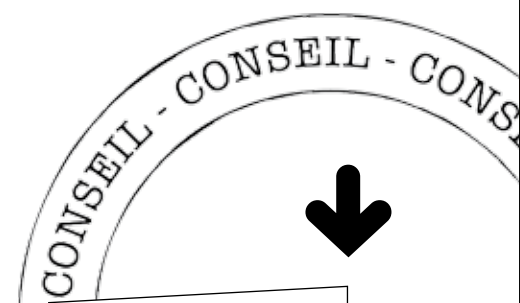


SUN CITY, NOVEMBRE 2003

Rafa est invité en tant que « VIP » au Nike Juniors International Masters organisé en Afrique du Sud et il a eu la gentillesse de me proposer de l'accompagner. Les organisateurs nous ont préparé un programme assez alléchant pour nous distraire. Le deuxième jour, nous nous rendons au check point pour le départ d'un petit safari à dos d'éléphants. Rafa n'est pas rassuré par ces pachydermes. Et moi non plus pour être franc. D'ailleurs normalement je ne dois pas y participer car le nombre de places est limité. Finalement, une fois tout le monde installé, il ne reste qu'un éléphant et Rafa m'interpelle : « Luca, si tu ne viens pas avec moi, je n'y vais pas ». Sur le dos de la bête, Rafa me fait une petite confidence : « Ca me rassure d'être avec toi, même si je sais qu'en cas de danger, tu ne pourras rien faire pour moi ! ». La balade est tranquille jusqu'au moment où nous arrivons près d'une mare où plusieurs rhinocéros se désaltèrent. Notre guide nous demande alors d'être silencieux pour éviter qu'un rhinocéros ne prenne peur, pire qu'il nous charge. La tension monte donc d'un cran, et je sens que Rafa n'est vraiment pas rassuré. Tout d'un coup, en passant devant les « bêtes », Rafa se retourne discrètement et me dit : « Espérons que tout va bien se passer, je ne veux pas qu'il m'arrive quelque chose car je dois gagner Wimbledon ». Deux ans avant de remporter la Coupe des Mousquetaires, et cinq avant de s'imposer sur le central du All England Club, cette réponse en dit long sur sa motivation.



CONSEIL

Des objectifs ambitieux ne peuvent être atteints que si des étapes intermédiaires sont franchies. La programmation des efforts à court, moyen et long terme est déterminante.

Rafael Nadal a toujours voulu s'imposer sur le gazon de Wimbledon. Il y est parvenu en 2008 au cours d'une finale d'anthologie face à Roger Federer.

